

# 17 mai, journée mondiale contre l'homophobie

Selon une opinion largement répandue, l'homosexualité serait aujourd'hui plus libre que jamais : partout présente et visible, dans la rue, dans les journaux, à la télévision, au cinéma. Elle serait même tout à fait acceptée, ce dont témoignent apparemment, dans plusieurs pays, les récentes avancées législatives sur la reconnaissance des couples de même sexe.

## Une situation internationale dramatique

Mais bien souvent, les conditions d'existence dans le monde d'aujourd'hui restent très défavorables. L'homosexualité est partout discriminée :

\* dans quatre-vingts Etats au moins, les actes homosexuels sont condamnés par la loi (Algérie, Sénégal, Cameroun, Ethiopie, Liban, Jordanie, Arménie, Koweït, Porto Rico, Nicaragua, Bosnie...) ; dans plusieurs pays, cette condamnation peut aller au-delà de dix ans (Nigeria, Libye, Syrie, Inde, Malaisie, Cuba, Jamaïque...)

\* parfois, la loi prévoit la détention à perpétuité (Guyana, Ouganda)

\* dans une dizaine de nations, la peine de mort peut être effectivement appliquée (Afghanistan, Iran, Arabie Saoudite...)

En Afrique, récemment, plusieurs chefs d'Etat ont brutalement réaffirmé leur volonté de lutter personnellement contre ce fléau selon eux "anti-africain". Même dans d'autres pays où l'homosexualité ne relève pas du code pénal, les persécutions se multiplient. Au Brésil par exemple, les Escadrons de la mort et les "skin heads" sèment la terreur : 1.960 meurtres homophobes ont pu être recensés officiellement entre 1980 et 2000.

## En France, en Ille-et-Vilaine, à Rennes l'homophobie est aussi une réalité!

Chacun-e se souvient avec émotion de l'agression homophobe violente subie par Sébastien Nouchet en janvier 2004 : en raison de son homosexualité des individus avaient tenté de l'immoler, le brûlant ainsi très gravement. Mais pour un acte d'homophobie médiatisé, combien d'agressions subies en silence par les gays, les lesbiennes, les bis et les trans? Les insultes, les coups, les discriminations au travail ou dans la sphère publique sont des violences quotidiennes et pour les lesbiennes ces agressions se rajoutent aux violences sexistes.

Dans ces conditions, il paraît difficile de penser que la "tolérance" gagne du terrain. Au contraire, dans le monde entier, l'homophobie semble aujourd'hui plus violente qu'hier.

C'est pourquoi nous proposons cette Journée mondiale de lutte contre l'homophobie. Elle a pour but d'articuler action et réflexion afin de lutter contre toutes les violences physiques, morales ou symboliques liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre. Elle entend susciter, soutenir et coordonner toutes initiatives contribuant à l'égalité entre les citoyens en la matière, en droits comme en faits, et cela dans tous les pays où cette démarche sera possible. L'organisation d'une journée de lutte contre l'homophobie dans chaque pays permettra d'inscrire nos luttes dans une démarche de solidarité avec toutes les personnes lesbiennes, gaies, bi et trans (LGBT) du monde entier. Mais il s'agit aussi d'inscrire nos luttes dans une démarche plus globale de défense des droits humains.

Nous en appelons aux instances nationales et internationales afin qu'elles inscrivent cette Journée dans l'agenda officiel, à l'instar de la Journée internationale de la femme ou de la Journée mondiale de lutte contre le sida. La reconnaissance d'une telle Journée serait ainsi un engagement clair de la communauté internationale contre l'homophobie.

Aides 35, Association des Parents Gays et Lesbiens, Centre Gay Lesbien Bi Trans, Collectif Droits des Femmes 35, Collectif Lesbian and Gay Pride, Commune Vision, David et Jonathan?, Femmes Entre Elles, Mix-Cité Rennes, Théâtre Forum